

Ce que je prévois comme étant le rôle des syndicats à l'avenir.  
Joshua Healey

Les syndicats étaient traditionnellement présents dans les métiers spécialisés et les industries manufacturières, où ils unissaient, représentaient et protégeaient de grands groupes de travailleurs. Cependant, en raison de la technologie, des télécommunications mondiales et de l'avènement d'une nouvelle économie mondialisée, l'image traditionnelle des syndicats a changé au Canada. De nombreux emplois dans le secteur manufacturier et ceux à forte intensité de main-d'œuvre ont été délocalisés vers d'autres pays, et les robots ont remplacé de nombreux travaux d'assemblage et de fabrication. Plusieurs de mes amis pensent que les syndicats ne sont plus importants ou ne les concernent pas, car ils envisagent un avenir dans une profession de col blanc. Je

sais que cette affirmation est fausse et je crois que les syndicats sont devenus plus importants que jamais auparavant dans l'histoire. Ma mère et mon père sont tous deux membres d'un syndicat, et j'ai beaucoup appris sur l'importance du soutien syndical et de la solidarité qui en découle. Quel que soit le type de travail effectué, qu'il s'agisse d'un travail manuel ou de bureau, les syndicats jouent un rôle essentiel sur le lieu de travail, dans l'économie et dans la démocratie en général au Canada.

Les syndicats augmentent les salaires globaux des travailleurs syndiqués et non syndiqués, et comblent les écarts salariaux qui existent entre les sexes et les différentes races. Le syndicalisme a un impact positif sur la garantie de l'équité, de l'égalité, de la transparence et de la dignité sur le lieu de travail. Ce sont là des qualités que tous les Canadiens et toutes les Canadiennes défendent et exigent de voir dans nos gouvernements et notre société. Les syndicats contribuent à équilibrer le pouvoir dans notre économie et notre démocratie, ce qui est nécessaire dans notre pays à l'heure actuelle. En faisant participer les gens dans le processus et en aidant à défendre les positions soutenues par la classe ouvrière, les syndicats contribuent au bon fonctionnement de la démocratie.

La syndicalisation a un impact positif sur l'économie, car les travailleurs syndiqués touchent des salaires plus élevés et paient plus d'impôts. Alors que la plus grande partie de notre population (les baby-boomers) quitte le marché du travail, moins de personnes issues de la classe ouvrière versent des impôts au gouvernement. Des salaires plus élevés contribueront à compenser ce fardeau, en fournissant plus de revenus au gouvernement pour qu'il puisse donner des services et des avantages sociaux qui font la réputation du Canada.

Je pense que les syndicats doivent adopter une approche plus ferme pour sensibiliser le public à leur importance. Il ne s'agit pas seulement de faire connaître le travail que font les syndicats dans le cadre de campagnes spécifiques en faveur de la justice sociale, mais aussi de l'importance de garantir des salaires et des avantages sociaux équitables pour tous. Le public doit comprendre que les syndicats ne profitent pas seulement à ses membres mais à tous les membres de la société. Les syndicats devraient mettre en commun leurs ressources afin que la publicité sur les réseaux sociaux, à la télévision et sur les panneaux d'affichage électroniques soit opportune, en particulier en réponse aux annonces gouvernementales concernant des changements de politique.

Une campagne a été lancée juste avant la pandémie, visant les « 1 % » du pays qui détiennent des milliards de dollars et paient très peu d'impôts. Cependant, le stress et la peur qui ont émergé lorsque la pandémie s'est déclarée ont pris le dessus sur le débat, et personne n'y est vraiment revenu une fois la pandémie terminée. Il faudrait une action visant à sensibiliser le public à la répartition inéquitable des richesses et à la manière dont les politiques et programmes fiscaux du gouvernement permettent aux super-riches de protéger leur richesse de l'impôt à verser au gouvernement.

Selon un article de l'Université Concordia faisant référence à la gestion des ressources humaines, le nombre d'adhérents aux syndicats est en baisse constante au Canada depuis les années 1950. Dans son livre *The Trouble with Billionaires*, Linda McQuaig écrit que la meilleure période économique pour la classe moyenne active s'est située dans les années 1950. Ce n'est certainement pas une coïncidence -- cela confirme encore plus que les syndicats doivent sensibiliser le public aux circonstances qui créent l'écart de richesse au Canada. Depuis la pandémie de la Covid-19, il semble que la disparité entre les très riches et les autres se soit accélérée. Les travailleurs de la classe moyenne qui jouissaient d'un bon niveau de vie et d'un mode de vie acceptable ont désormais bien du mal à joindre les deux bouts, le coût de la vie ayant explosé pendant et après la pandémie.

En plus d'adopter une approche plus ferme pour sensibiliser le grand public, les syndicats doivent se concentrer sur la jeunesse canadienne. Nous sommes l'avenir de la main-d'œuvre au Canada, mais beaucoup de jeunes ne comprennent vraiment pas l'importance des syndicats. Les statistiques révèlent en effet que lors d'un accident sur le lieu de travail, le pourcentage de jeunes blessés sera plus élevé que celui des travailleurs plus âgés. Les syndicats ont réussi à lutter contre les conditions de travail dangereuses en rassemblant les gens pour s'unir contre les entreprises qui se soucient souvent davantage de leurs résultats financiers que de leur personnel. La génération qui entre sur le marché du travail doit être mieux informée non seulement sur les avantages du syndicalisme, mais aussi sur leur impact sur la sécurité et le bien-être de millions de travailleurs à travers le monde.

Sans syndicats, les travailleurs perdent leurs droits, et parfois même leur vie. Se mettre en grève pour obtenir de meilleures conditions de travail et plus de sécurité serait efficace si cette grève était soutenue par un syndicat. Les travailleurs non syndiqués qui tenteraient la même chose se rendraient compte qu'ils n'ont aucune sécurité et aucun pouvoir.

Outre la santé et la sécurité, il est aujourd'hui de plus en plus évident que la détérioration de la santé mentale touche désormais les gens à une échelle beaucoup plus grande par rapport à quelques décennies précédentes. Il est particulièrement important que les travailleurs puissent pouvoir prendre le temps nécessaire à leur rétablissement sans craindre pour la sécurité de leur emploi lorsqu'ils sont en arrêt de travail. Une étude publiée par Manulife indique que près de 50 pour cent de la population active est confrontée à un problème de santé mentale lié au lieu de travail. Il s'agit là d'une statistique extrêmement significative. Les syndicats contribuent à

atténuer ces difficultés en soutenant les travailleurs grâce à des conventions collectives solides et en les aidant lorsque les employés sont confrontés à des employeurs peu compatissants.

Peu importe où ma carrière me mènera, je soutiendrai toujours les syndicats. Mes parents m'ont appris l'importance d'être un bon citoyen, ce qui implique de payer ma juste part et de soutenir ceux qui ont besoin d'aide. Au fur et à mesure que je gravissais les échelons du programme des Cadets de la Marine royale canadienne, être un bon leader impliquait également d'être un bon citoyen.

J'essaie de partager cela avec mes amis et collègues, mais avec le bombardement des réseaux sociaux, il semble que tout le monde se concentre sur soi-même et ses besoins individuels.

Je crois que les syndicats ont un rôle essentiel à jouer dans la création d'une solidarité au sein de la classe ouvrière afin d'exiger des changements de la part des décideurs politiques du gouvernement.